

DE LA CULTURE DU GOÛT AU TRANSFERT DU SENS : LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES GASTRONOMIQUES DANS LA TRADUCTION FRANÇAIS-ROUMAIN ASSISTÉE PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Angela GRĂDINARU

angela.gradinaru@usm.md

Université d'État de Moldova, Chișinău, République de Moldova

Abstract: *This article explores the linguistic and cultural challenges involved in the translation of gastronomic idiomatic expressions from French into Romanian in the context of artificial intelligence–assisted translation. Gastronomic idioms constitute a particularly complex category of phraseological units, as they are characterized by semantic non-compositionality, syntactic fixity, and strong cultural anchoring. Far from referring solely to food or culinary practices, these expressions convey symbolic meanings, collective representations, and pragmatic values specific to a given linguistic community.*

The study adopts a contrastive and traductological perspective, combining theoretical insights from phraseology and cultural translation studies with an empirical analysis of translations generated by several widely used AI-based systems (such as Google Translate, DeepL, and Microsoft 365 Copilot). Particular attention is paid to cases where no direct idiomatic equivalent exists in Romanian, which often leads to literal translations, semantic opacity, or the neutralization of metaphorical imagery. Conversely, idioms with well-established functional equivalents in Romanian are more successfully rendered, especially when they are frequent and well represented in training corpora.

The analysis highlights the limits of current AI systems in dealing with culturally marked figurative language, as these technologies primarily rely on statistical correlations rather than contextual and experiential understanding. While neural machine translation has significantly improved fluency and grammatical accuracy, it still struggles to ensure pragmatic equivalence and cultural adequacy in the case of idiomatic expressions.

The article argues that AI should be viewed as a complementary tool rather than an autonomous solution in idiomatic translation. The human translator remains essential as a cultural mediator, responsible for identifying idioms, evaluating machine-generated outputs, and selecting appropriate strategies such as idiomatic equivalence, reformulation, or explicitation. Ultimately, the translation of gastronomic idioms illustrates the enduring centrality of human expertise in the transfer of meaning across languages and cultures.

Keywords: *Idiomatic expressions, gastronomic idioms, Artificial Intelligence, machine translation, cultural translation, French-Romanian translation, phraseology, non-compositionality, pragmatic equivalence, human-machine collaboration.*

Introduction

Dans le contexte de l'intensification des échanges culturels et de la numérisation accélérée des pratiques linguistiques, la traduction assistée par l'intelligence artificielle est devenue un domaine central d'intérêt, tant pour la recherche traductologique que pour la pratique professionnelle. Si les performances des systèmes de traduction automatique neuronale sont remarquables dans le cas des textes informatifs ou techniques, la traduction des expressions idiomatiques demeure l'un des domaines les plus sensibles et les plus problématiques du transfert interlinguistique, en particulier lorsque ces expressions sont fortement marquées sur le plan culturel.

Les expressions idiomatiques gastronomiques constituent un exemple emblématique de l'interaction entre langue, culture et imaginaire collectif. Elles reflètent non seulement des pratiques alimentaires, mais aussi des valeurs sociales, des jugements axiologiques et des mécanismes cognitifs propres à une communauté linguistique. Dans la paire de langues français-roumain, ces expressions peuvent présenter à la fois des convergences métaphoriques et des divergences sémantiques ou pragmatiques, ce qui rend difficile l'identification d'équivalences stables et fonctionnelles.

Dans ce cadre, se pose la question de la manière dont les systèmes d'intelligence artificielle traitent l'idiomaticité gastronomique : reconnaissent-ils le caractère non compositionnel de ces structures ou opèrent-ils principalement à travers un décodage littéral ? Parviennent-ils à assurer un transfert du sens et des valeurs culturelles implicites ou contribuent-ils, au contraire, à la neutralisation et à la standardisation du discours ?

La présente recherche se propose d'analyser le traitement des expressions idiomatiques gastronomiques dans la traduction français-roumain assistée par l'intelligence artificielle, afin de mettre en évidence à la fois le potentiel et les limites actuelles de ces technologies face à la complexité culturelle du langage figuré.

Le concept d'expression idiomatique dans la vision des linguistes

Dans la linguistique contemporaine, le terme *expression idiomatique* renvoie à une unité phraséologique figée, dont le sens ne se déduit pas de manière transparente à partir des composants lexicaux qui la forment. Cette non-compositionnalité constitue le trait distinctif fondamental des idiomes, qui les différencie des autres types d'expressions figées ou collocations. Ainsi, selon une définition standard partagée par de nombreux linguistes, un idiome est une séquence de mots dont la signification globale ne peut être prédite à partir des significations littérales de ses éléments.

Le concept d'*expression idiomatique* constitue l'un des objets phares de la phraséologie et de la linguistique appliquée, précisément parce qu'il met en lumière la tension entre signification et composition lexicale. Dans la tradition linguistique moderne, un idiome est généralement défini comme une unité multi-mots conventionnalisée dont la signification ne peut être dérivée directement de celle de ses composants individuels - un point de vue partagé par de nombreux chercheurs de renom.

En linguistique française, l'équivalent conceptuel est souvent désigné par *idiotisme* ou *expression idiomatique*. Dans la tradition linguistique francophone, l'*expression idiomatique* est généralement envisagée comme une unité phraséologique figée, caractérisée par une opacité sémantique partielle ou totale et par une forte dépendance au contexte culturel. Cette approche s'inscrit dans le prolongement des travaux fondateurs de la phraséologie européenne et a été enrichie par des perspectives lexicales, sémantiques et pragmatiques.

L'un des premiers linguistes à avoir posé les bases théoriques de l'idiomaticité est Charles Bally, qui introduit la notion de *locution* comme unité expressive figée. Selon Bally, les locutions sont des « groupes de mots dont les éléments ont perdu leur signification propre et ne valent plus que par l'ensemble » (Bally, 1951 : 66). Cette définition met en évidence le principe fondamental de la non-compositionnalité, qui reste central dans les études contemporaines sur les expressions idiomatiques.

Pour Pierre Guiraud, dans son ouvrage *Les locutions françaises*, une locution est « une façon de parler » ; il la considère comme une expression constituée par l'union de plusieurs mots formant une unité syntaxique et lexicologique. Guiraud considère qu'une locution est « une expression d'origine marginale – le plus souvent technique, mais aussi dialectale, argotique ou affective, stylistique – qui est passée dans la langue commune avec une valeur métaphorique et s'y est conservée sous une forme figée et hors de l'usage normal » (Guiraud, 1973 : 7). Cette définition met en avant la dimension unitaire de la locution, à la fois sur le plan syntaxique et lexicologique, soulignant que plusieurs mots se combinent pour former une seule expression. Il insiste également sur son origine spécifique ou marginale (technique, dialectale, argotique, affective ou stylistique) et sur le fait qu'elle se conserve dans la langue sous une forme figée, souvent avec une valeur métaphorique dépassant l'usage ordinaire. Cette approche montre que la locution est à la fois historique, figurative et stabilisée par la convention.

Dans une perspective lexicale moderne, Alain Rey et Sophie Chantreau définissent l'expression idiomatique comme une « séquence figée propre à une langue donnée, dont le sens global ne peut être déduit du sens des constituants » (Rey, Chantreau, 2006 : VII). Alain Rey et Sophie Chantreau insistent également sur le caractère historique et culturellement marqué de ces expressions, qui se transmettent comme des unités stabilisées au sein d'une communauté linguistique.

Dans l'ouvrage *Stéréotypes en français : proverbes et autres formules* de Charlotte Schapira, les termes les plus couramment utilisés à ce sujet sont : « *figement stéréotypé* », « *locution stéréotypée* », « *idiotisme* » et même, plus spécifique à la langue française, « *gallicisme* ». Le *figement stéréotypé* est défini comme « la fixation, par l'usage, d'une séquence comportant deux ou plusieurs unités lexicales qui forment une nouvelle entité plus ou moins lexicalisée » (Schapira, 1999 : 7). Cette définition souligne que le figement stéréotypé résulte d'un processus d'usage, où une séquence de mots devient fixe et reconnue collectivement. La combinaison de plusieurs unités lexicales crée une entité nouvelle, dont le sens ou la fonction peut dépasser celui des mots pris isolément. Elle insiste ainsi sur le rôle de la convention et de la stabilisation linguistique dans la formation des séquences figées. Pour les notions de « locution stéréotypée », « idiotisme » ou « expression idiomatique », Charlotte Schapira propose de définir ces locutions comme des syntagmes figés, dont le sens ne peut pas être déduit de celui des mots qui les composent.

Une contribution majeure à l'analyse formelle des expressions idiomatiques est apportée par Gaston Gross. Pour Gross, les expressions idiomatiques sont des « phrases

figées dont les propriétés syntaxiques et sémantiques ne sont pas prévisibles à partir de règles générales » (Gross, 1996 : 13). Cette définition souligne l'importance de la fixité morphosyntaxique et justifie le traitement spécifique de ces unités dans les descriptions linguistiques et les applications computationnelles.

Dans une approche plus récente, Salah Mejri estime que « les séquences figées répondent à trois critères fondamentaux : la polylexicalité, la fixité de la combinatoire syntaxique interne et la globalité de leur signification » (Mejri, 2011 : 113). Cette définition met en évidence une approche structurale et sémantique du figement : la séquence figée est d'abord une unité polylexicale, composée de plusieurs mots formant un tout. La fixité syntaxique souligne la faible variabilité interne de la construction, tandis que la globalité sémantique indique que le sens ne se déduit pas de la somme des constituants, mais relève d'une interprétation unitaire et conventionnalisée.

Enfin, dans le cadre de la lexicologie explicative et combinatoire, Igor Mel'čuk, dont les travaux sont largement diffusés dans l'espace francophone, considère les expressions idiomatiques comme des « phrasèmes non compositionnels : c'est-à-dire des expressions dont le sens n'est pas calculable à partir de leurs composants lexicaux (Mel'čuk et al., 1995 : 172). La définition de Mel'čuk insiste sur le caractère non compositionnel des expressions idiomatiques : leur sens ne peut pas être déduit de celui des mots qui les composent. Ainsi, les idiomes sont vus comme des unités lexicales figées dont la compréhension repose sur la connaissance conventionnelle de l'expression entière, plutôt que sur l'analyse des éléments individuels. Cette approche met l'accent sur la dimension idiomatique et holistique du langage.

D'après Olga Diaz, « les expressions idiomatiques constituent un des éléments fondamentaux de notre langage qui donnent à la dimension poétique une occasion de s'épanouir au niveau de quotidien. Elles sont toujours porteuses de symboles et, dans ce sens, forment un véritable langage de signes motivés » (Diaz, 1983 : 39). Cette définition met en lumière la fonction expressive et poétique des expressions idiomatiques, qui enrichissent le langage ordinaire en lui donnant une dimension symbolique. En les définissant comme un langage de signes motivés, Olga Diaz met en évidence leur aptitude à transmettre des significations à la fois culturelles et imagées, profondément enracinées dans l'expérience collective.

Ainsi, dans la linguistique francophone contemporaine, l'expression idiomatique est unanimement conçue comme une unité linguistique complexe, à la fois figée, non compositionnelle et culturellement marquée – des caractéristiques qui expliquent les difficultés majeures qu'elle pose en traduction, en particulier dans les dispositifs de traduction assistée par l'intelligence artificielle.

Enjeux culturels et linguistiques dans la traduction des expressions idiomatiques gastronomiques

La traduction des expressions idiomatiques gastronomiques – des expressions figées qui intègrent des termes culinaires - représente un véritable défi à la fois linguistique et culturel. Ces expressions ne se contentent pas de décrire des aliments ou des actes de manger : elles véhiculent des valeurs culturelles, des images mentales, des modes de pensée et des valeurs sociales propres à une communauté linguistique donnée (Newmark, 1988 : 88). Dans ce contexte, traduire une expression gastronomique exige plus qu'une simple

équivalence lexicale : il faut saisir et rendre l'intention communicative, la symbolique culturelle, et la fonction pragmatique de l'expression d'origine.

D'un point de vue linguistique, les expressions idiomatiques gastronomiques posent d'abord la question de la non-compositionnalité : leur sens global ne peut pas être reconstitué à partir des significations littérales de leurs composants (Mel'čuk, 2023 : 30). Par exemple, une expression comme « *avoir la pêche* » en français, qui signifie « être en pleine forme », n'a rien à voir avec le fruit. Si un traducteur cherche à transposer cela mot à mot dans une autre langue, il risque de produire une traduction incompréhensible ou étrange. Il faut donc rechercher une expression équivalente dans la langue cible, ou bien recourir à une explication (Vinay & Darbelnet, 1995 : 35).

Mais la difficulté ne s'arrête pas là. Les expressions idiomatiques gastronomiques sont souvent ancrées culturellement. Ils reflètent des pratiques alimentaires, des habitudes, des produits ou des valeurs propres à une communauté. Par exemple, une expression comme « *c'est la cerise sur le gâteau* » en français met en jeu des éléments (le gâteau, la cerise) associés à une culture de consommation sucrée. Certaines langues ou cultures n'ont pas l'équivalent culturel exact, ce qui oblige le traducteur à adapter ou à reformuler pour préserver le même effet pragmatique (Nida, 1964 : 159). L'expression « *c'est la cerise sur le gâteau* » possède bien des équivalents fonctionnels en roumain, même si la métaphore pâtissière n'est pas toujours conservée telle quelle. En français, « *la cerise sur le gâteau* » désigne un élément supplémentaire, positif et valorisant, qui vient parfaire une situation déjà favorable. Sur le plan pragmatique, l'expression fonctionne comme : un intensificateur évaluatif, un marqueur de satisfaction ou d'achèvement heureux, parfois aussi, selon le contexte, un léger effet d'ironie positive. On peut distinguer plusieurs équivalents en roumain selon le registre et le degré de figement : l'équivalent idiomatique proche (fonctionnel) *cireaşa de pe tort* est aujourd'hui l'équivalent le plus direct et le plus stabilisé, calqué sur le modèle français, très fréquent dans la presse et le discours médiatique : même métaphore, même valeur appréciative, même fonction discursive. L'équivalent sémantique sans métaphore pâtissière *colac peste pupăză* qui exprime une valeur généralement négative ou ironique, donc non équivalente fonctionnellement dans un contexte positif : *punctul culminant, elementul decisiv, plusul care face diferenţa*. Du point de vue traductologique *cireaşa de pe tort* constitue un équivalent fonctionnel et pragmatique complet, il s'agit d'un cas intéressant de convergence métaphorique translinguistique, renforcée par la circulation médiatique et culturelle européenne. La métaphore gastronomique est pleinement naturalisée en roumain contemporain.

L'expression idiomatique « *mettre du beurre dans les épinards* », qui signifie améliorer modestement sa situation matérielle, repose sur une symbolique culturelle spécifique du beurre comme signe d'enrichissement du plat, symbolique qui ne fonctionne pas dans la culture roumaine. En roumain, on recourt plutôt à une reformulation explicative « *a-şi îmbunătăţi puţin situaţia financiară* » ou à une expression non gastronomique, ce qui entraîne une perte de l'image culinaire mais permet de préserver l'effet pragmatique du message. On peut parfois utiliser une métaphore fonctionnelle mais non gastronomique, comme « *a mai pune ceva deoparte* », toutefois la dimension imagée et culturelle liée à l'alimentation disparaît. Cela confirme que « *mettre du beurre dans les épinards* » est fortement culturellement marquée et qu'en roumain, la traduction passe par une équivalence de sens et d'effet, et non par une équivalence lexicale ou métaphorique.

Les enjeux culturels sont particulièrement visibles dans les expressions idiomatiques gastronomiques qui mobilisent des symboles forts. Une expression comme « *mettre du beurre dans les épinards* », signifiant améliorer sa situation matérielle, repose sur une conception culturelle de l'alimentation où le beurre est vu comme un enrichissement du plat. Dans une culture où le beurre n'a pas cette valeur symbolique, la traduction littérale risque de perdre sa force métaphorique. Le traducteur devra donc trouver une expression cible qui joue un rôle équivalent, même si les images diffèrent (Katan, 1999 : 72).

Un autre enjeu linguistique concerne la morphosyntaxe des expressions idiomatiques gastronomiques. Certains sont figés dans leur forme et ne se prêtent pas à des substitutions ou des transformations sans perdre leur sens (Schapira, 2003 : 105). Cela limite les options du traducteur et peut nécessiter des stratégies explicatives ou le recours à des notes de bas de page pour assurer la compréhension.

Enfin, il faut mentionner les aspects pragmatiques : la fonction de l'expression dans le texte. Une expression idiomatique gastronomique peut être humoristique, affective, ou emphatique. Le traducteur doit donc non seulement trouver une forme linguistique équivalente, mais aussi préserver l'effet stylistique (Baker, 2020 : 243).

En somme, la traduction des expressions idiomatiques gastronomiques exige une lecture approfondie du contexte culturel et linguistique, une exploration des équivalents pragmatiques dans la langue cible, et souvent une créativité stratégique qui concilie sens, forme et fonction. Ces enjeux montrent que la traduction est un acte de médiation culturelle, bien plus qu'un simple transfert lexicographique.

Traduction idiomatique et intelligence artificielle

La traduction des expressions idiomatiques constitue l'un des défis majeurs pour l'intelligence artificielle appliquée à la traduction. Par leur nature figée, non compositionnelle et culturellement marquée, les idiomes résistent aux approches strictement lexicales ou statistiques. Contrairement aux unités libres du discours, leur sens global ne peut être déduit de la somme des significations de leurs composants, ce qui complique leur traitement automatique (Mel'čuk, 2023 : 145).

Les systèmes de traduction automatique, notamment ceux fondés sur l'apprentissage automatique et les réseaux neuronaux, ont certes permis des avancées considérables en matière de fluidité et de cohérence textuelle. Toutefois, lorsqu'il s'agit d'idiomes, ces systèmes tendent encore à privilégier des traductions littérales ou des équivalences approximatives, surtout en l'absence de correspondants directs dans la langue cible. Comme le souligne Mona Baker, les expressions idiomatiques posent un problème spécifique parce qu'elles « enfreignent les règles de compositionnalité sémantique » sur lesquelles reposent de nombreux modèles linguistiques (Baker, 2020 : 67).

Du point de vue culturel, les expressions idiomatiques constituent de véritables marqueurs identitaires. Ils renvoient à des pratiques sociales, à des représentations symboliques et à des référents culturels partagés par une communauté linguistique. Dans ce contexte, l'IA se heurte à une limite fondamentale : elle traite le langage comme un ensemble de régularités formelles, sans accès direct à l'expérience culturelle vécue. Comme le note Eugene Nida, la traduction efficace suppose une équivalence d'effet sur le récepteur, et non une simple correspondance formelle (Nida, 1964 : 159). Or, cette équivalence dynamique reste difficile à modéliser algorithmiquement.

Les corpus bilingues et multilingues jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage des équivalences idiomatiques par l'IA. Cependant, même dans les systèmes neuronaux les plus performants, la reconnaissance et le traitement adéquat des idiomes dépendent fortement de leur fréquence d'apparition et de leur stabilisation dans les données d'entraînement. Les expressions rares, régionales ou stylistiquement marquées sont souvent mal interprétées ou neutralisées (Newmark, 1988 : 104).

Dans ce contexte, l'intervention humaine demeure indispensable. Le traducteur devient un médiateur expert, chargé d'évaluer, de corriger et d'adapter les propositions générées par l'IA. Cette collaboration homme-machine transforme la pratique traductive : l'IA agit comme un outil d'assistance, tandis que la compétence culturelle, pragmatique et stylistique reste l'apanage du traducteur humain (Katan, 1999 : 72).

En définitive, si l'intelligence artificielle représente un atout indéniable pour la traduction, elle montre encore ses limites face à la complexité des expressions idiomatiques. La traduction idiomatique révèle ainsi que le langage n'est pas seulement un système formel, mais un espace de sens, de culture et d'interprétation, où l'humain conserve un rôle central.

Traduction des expressions idiomatiques gastronomiques assistée par l'IA

Dans le contexte du développement rapide des technologies fondées sur l'intelligence artificielle, la traduction assistée par IA s'impose progressivement comme un outil central de la pratique traductive contemporaine. Si, pour les textes spécialisés ou informatifs, les systèmes de traduction automatique atteignent aujourd'hui un niveau de performance remarquable, la traduction des expressions idiomatiques demeure un domaine problématique, révélateur des limites actuelles de l'IA. Cette problématique est particulièrement visible dans le cas de la traduction du français vers le roumain, deux langues romanes qui, malgré leur parenté génétique, présentent des divergences notables sur le plan idiomatique, culturel et pragmatique.

Les expressions idiomatiques sont des unités linguistiques figées, figuratives et culturellement marquées, dont le sens global ne peut être déduit de la signification littérale des constituants. Elles traduisent une vision du monde, un imaginaire collectif et des pratiques socioculturelles spécifiques. Leur traduction suppose ainsi une compétence qui dépasse la simple correspondance lexicale et requiert une interprétation contextuelle et culturelle fine. Or, les systèmes d'intelligence artificielle, y compris les modèles neuronaux les plus avancés, reposent essentiellement sur l'exploitation de régularités statistiques issues de vastes corpus, sans accès direct à l'expérience culturelle qui fonde la motivation symbolique des idiomes.

La traduction assistée par IA des expressions idiomatiques gastronomiques du français vers le roumain soulève une série de défis spécifiques : tendance à la traduction littérale, difficulté à identifier des équivalents fonctionnels, neutralisation de l'image métaphorique ou perte de l'effet pragmatique de l'expression source. Dans de nombreux cas, les idiomes français n'ont pas de correspondant idiomatique direct en roumain, ce qui impose le recours à des stratégies d'adaptation, de reformulation ou d'explicitation, des décisions qui dépassent actuellement les capacités des systèmes automatiques de traduction.

Cette étude propose une analyse contrastive de la traduction des expressions idiomatiques gastronomiques, réalisée à partir d'une comparaison entre la traduction automatique assistée par l'intelligence artificielle (*DeepL*, *Google Translate*, *Microsoft 365 Copilot*) et la traduction humaine.

Tableau 1. La traduction des expressions idiomatiques gastronomiques réalisée par la traduction automatique assistée par l'IA et par le traducteur humain

Expression idiomatique gastronomique en français	Expression idiomatique gastronomique traduite par DeepL	Expression idiomatique gastronomique traduite par Google Translate	Expression idiomatique gastronomique traduite par Microsoft 365 Copilot	Expression idiomatique gastronomique traduite par un traducteur humain
Laisser tomber quelqu'un comme une crêpe	A abandona pe cineva ca pe o clătită	A scăpa pe cineva ca pe o clătită	A abandona pe cineva dintr-odată	A lăsa pe cineva baltă
Rentrer comme dans du beurre	A intra ca prin unt	A aluneca înăuntru ca untul	A intra ca în brânză; A merge ca uns	A merge strună; A pătrunde foarte ușor
Vivre comme un coq en pâte	A trăi ca un rege	A trăi ca un rege în lux	A duce o viață foarte comodă și răsfățată	A trăi ca în sânul lui Avraam; A trăi în puf
Être beurré comme un petit beurre	A fi beat crișă	A fi uns cu unt	A fi beat crișă	A fi beat crișă; A fi amețit bine; A fi mort de beat
Bon comme le bon pain	Bun ca pâinea bună	Bună ca pâinea bună	Bun ca pâinea caldă	Bun ca pâinea caldă; Bun ca pâinea; Om de o bunătate rară / foarte bun la suflet
Fin comme du gros sel	Fin ca sarea grosieră	Fin ca sarea grunjoasă	Delicat ca sarea grunjoasă ; Subtil ca toporul	Prost ca noaptea; Bătut în cap; Nu e prea luminat; Nu strălucește la capitolul inteligență; Subtil ca un topor; Fin ca sarea grunjoasă
Rond comme un boudin	Rotund ca un cârnat	Rotund ca un cârnaț	Gras ca un butoiăș; Rotund ca un pepenaș; Dolofan bine	Beat turtă; Mort de beat; Afumat bine; În stare avansată de ebrietate
Ficelé comme un saucisson	Legat ca un cârnat	Legat ca un cârnaț	Legat ca un cârnat	Strâns (în haine) ca un pachet; Legat ca un pachet; Înfășurat strâns

DE LA CULTURE DU GOÛT AU TRANSFERT DU SENS : LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES
GASTRONOMIQUES DANS LA TRADUCTION FRANÇAIS-ROUMAIN ASSISTÉE
PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE – Angela GRĂDINARU

Jaune comme un citron	Galben ca o lămâie	Galben ca o lămâie	Galben ca lămâia	Galben ca lămâia; Galben ca ceara
Maigre comme un hareng saur	Slab ca un hering afumat	Subțire ca o heringă afumată	Slab ca un ogar	Slab ca un băț; Piele și os
Noire comme poivre	Negru ca piperul	Negru ca piperul	Neagră ca piperul	Negru tuci; Neagră ca smoala
Plat comme une galette	Plat ca o clătită	Plat ca o clătită	Plat ca o clătită	Plat ca o plăcintă; Plat ca o turtă; Turtit de tot; Foarte plat
Être trempé comme une soupe	A fi ud ca o ciorbă	A fi ud până la măduva oaselor	A fi learcă	A fi ud learcă; A fi ud până la piele; A fi ud flească
Boire un Bordeaux	A bea un Bordeaux	A bea un Bordeaux	A bea un vin de Bordeaux	A bea un vin de Bordeaux; A savura un Bordeaux
Cracher dans la soupe	A scuipa în supă	A scuipa în supă	A scuipa în farfuria din care mănânci	A scuipa în ciorbă; A mușca mâna care te hrănește
Marcher sur des œufs	A merge pe ouă	A merge pe coji de ouă	A merge pe coji de ouă	A merge ca pe ouă; A călca cu grijă; A păși pe ouă; A merge pe sârmă
Casser la croûte	A lua o gustare	A sparge crusta	A lua o gustare	A mânca ceva rapid; A ciuguli ceva
Mettre de l'eau dans son vin	A face concesii	A face compromisuri	A deveni mai conciliant	A mai lăsa de la tine
Pas la peine d'en faire tout un fromage	Nu e nevoie să faci atâta caz din asta	Nu e nevoie să faci mare caz din asta	Nu e cazul să faci atâta caz	Nu merită să faci atâta tam-tam; Nu merită să faci atâta zarvă; Nu-i cazul să faci o tragedie dintr-un fleac
Mettre les pieds dans le plat	A pune picioarele în farfurie	A pune piciorul în farfurie	A spune ceva nepotrivit	A călca pe bec; A băga degetul în rană A face o gafă
Ménager la chèvre et le chou	A avea grijă de capră și de varză	A fi pe placul tuturor	A împăca și capra, și varza	Și lupul sătul, și oaia întreagă
Fermer sa boîte à Camembert	A închide cutia de Camembert	A închide cutia cu Camembert	A-și închide gura A tăcea din gură	A-și ține pliscul; A închide gura; A-și trage pălăria
Pédaler dans la choucroute	A pedala în varză murată	A pedala prin varză murată	A bate pasul pe loc	A bate pasul pe loc; A te învârti în gol

DE LA CULTURE DU GOÛT AU TRANSFERT DU SENS : LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES
GASTRONOMIQUES DANS LA TRADUCTION FRANÇAIS-ROUMAIN ASSISTÉE
PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE – Angela GRĂDINARU

Tomber comme un cheveu sur la soupe	A cădea ca un fir de păr în supă	A cădea ca firul de păr în supă	A pica precum musca-n lapte	A pica precum musca-n lapte; A cădea prost; A apărea într-un moment total nepotrivit
Avoir le melon	A avea capul mare	A avea un cap mare	A avea nasul pe sus	A i se urca la cap; A avea nasul pe sus; A se umfla în pene; A se crede cine știe ce; A-și da aere
Avoir la banane	A avea banana	A avea o banană	A fi foarte vesel / bine dispus	A avea un zâmbet până la urechi; A fi cu zâmbetul până la urechi
Marcher au sirop d'oseille	A păși în sirop de măcriș	A merge pe sirop de măcriș	A avansa cu viteza melcului	A trăi după interes; A merge pentru bani
Mettre du beurre dans ses épinards	A pune unt în spanac	A pune unt în spanac	A-și îmbunătăți situația	A-și rotunji veniturile; A se înfrupta din oala cu smântână; A mai pune ceva deoparte
Faire un trou normand	A face o pauză între felurile principale	A face o gaură normandă	A face o pauză digestivă (cu un pahărel tare) între feluri;	A-și stimula pofta de mâncare cu un pahărel între două feluri; A lua un digestiv
À toutes sauces	În toate sosurile	În orice mod	În toate felurile; În toate variantele	Sub orice formă; În toate modurile
Avoir du pain cuit sur la planche	A avea pâine coaptă pe tavă	A avea pâine coaptă pe masă	A avea mult de lucru;	A avea treabă până peste cap; A avea de lucru din plin
Avoir une tête de lard	A avea cap de porc	A avea un cap încăpățânat	A fi greu de cap și foarte încăpățânat	A fi încăpățânat ca un catâr; A fi încăpățânat nevoie mare
Boire/manger en Suisse	Mâncare și băutură în Elveția	A mânca și a bea în Elveția	A nu mai conta (pentru ceilalți); A fi lăsat în afara discuției; A fi dat deoparte	A bea/mânca de unul singur; A nu fi luat în seamă

DE LA CULTURE DU GOÛT AU TRANSFERT DU SENS : LES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES
GASTRONOMIQUES DANS LA TRADUCTION FRANÇAIS-ROUMAIN ASSISTÉE
PAR L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE – Angela GRĂDINARU

C'est du biscuit	Este biscuit	Este un biscuit	E simplu, ușor de făcut	E floare la ureche
Ça ne mange pas de pain	Nu costă nimic	Nu costă nimic	Nu costă nimic; Nu strică / nu face rău;	Nu pierzi nimic dacă încerci; Nu implică niciun risc; Nu costă nimic; Nu cere efort
Couper la poire en deux	A tăia perele în două	A tăia para în jumătate	A împărți diferența; A ajunge la un compromis	A împărți riscurile; A găsi o cale de mijloc
Demeurer sur son appétit	A rămâne la apetitul propriu	A rămâne nemulțumit	A rămâne nesatisfăcut /cu dorința neîmplinită	A rămâne cu ochii în soare; A se scula de la masă flămând; A rămâne cu buza umflată; A rămâne cu pofta-n cui
Finir en queue de poisson	A se termina în coadă de pește	A se termina cu o coadă de pește	A sfârși în coadă de pește	A se termina prost; A se încheia într-un mod dezamăgitor
Gagner son pain à la sueur de son front	A câștiga pâinea cu sudoarea frunții	A-și câștiga pâinea cu sudoarea frunții	A-și câștiga pâinea cu sudoarea frunții	A-și câștiga pâinea cu sudoarea frunții sale; A munci din greu pentru a-și câștiga traiul; A-și câștiga pâinea cu sudoare
Long comme un jour sans pain	Lung ca o zi fără pâine	Lung cât o zi fără pâine	Lung de nu se mai termină; Lung ca o zi fără pâine	Lung cât o zi de post
Ôter le pain de la bouche de qqn	A scoate pâinea din gura cuiva	A lua pâinea din gura cuiva	A-i lua cuiva pâinea de la gură	A lua cuiva bucașica/pâinea de la gură; A lăsa pe cineva fără mijloace de trai
Pleurer le pain qu'on mange	A plânge pâinea pe care o mănâcăm	A jeli pâinea pe care o mănâncă	A mânca și a te plânge	A te plânge de binele pe care îl ai; A te văita chiar când ți-e bine; A nu aprecia ceea ce primești

Trouver le torchon au fond du pot	A găsi cârpa de bucătărie pe fundul oalei	A găsi cârpa de vase pe fundul oalei	A rămâne dezamăgit rău de tot; A descoperi ceva urât în locul a ceea ce te așteptai	A ajunge la masă când se mănâncă năutul; A trage o mare țepă;
Pour une bouchée de pain	Pentru o bucată de pâine	Pentru o sumă mică	Pe nimic; Foarte ieftin	Pe bani de nimic; Pentru o nimica toată

Traduction automatique et expressions idiomatiques : entre calque et neutralisation

L'analyse des traductions générées par *DeepL* et *Google Translate* met en évidence une tendance dominante au calque lexical et métaphorique. Ces systèmes privilégient la conservation formelle de la métaphore gastronomique, au détriment de la valeur idiomatique. Ainsi, des expressions telles que *laisser tomber quelqu'un comme une crêpe* ou *avoir la banane* sont traduites littéralement en roumain, produisant des syntagmes grammaticalement corrects mais pragmatiquement inopérants.

Cette stratégie révèle les limites de la traduction automatique face aux unités non compositionnelles décrites par Mel'čuk : l'IA traite l'expression comme une simple séquence lexicale, sans accéder pleinement à son statut de phrasème. Il en résulte une perte de l'effet expressif, voire une opacification du message pour le lecteur cible.

Microsoft 365 Copilot adopte une approche légèrement différente, en proposant plus fréquemment des paraphrases explicatives ou des reformulations neutres. Si cette stratégie permet une meilleure restitution du sens global, elle conduit souvent à une neutralisation stylistique, effaçant la dimension figurative et culturelle de l'expression. La traduction devient alors fonctionnelle sur le plan informatif, mais appauvrie sur le plan discursif.

Traduction humaine : équivalence fonctionnelle et adaptation culturelle

À l'inverse, la traduction humaine se distingue par une prise en compte systématique de la valeur pragmatique et culturelle des expressions idiomatiques gastronomiques. Le traducteur humain privilégie des équivalents idiomatiques stabilisés en roumain, tels que *laisser tomber quelqu'un comme une crêpe* → *a lăsa pe cineva baltă* ; *cracher dans la soupe* → *a mușca mâna care te hrănește* ; *tomber comme un cheveu sur la soupe* → *a pica precum mușca-n lapte* ou *voir la banane* → *a avea un zămbet până la urechi* qui remplissent la même fonction discursive que l'expression source.

Cette stratégie correspond à ce que Vinay et Darbelnet désignent comme l'équivalence, à savoir la substitution d'une expression figée de la langue source par une expression figée de la langue cible, produisant un effet de sens comparable. Elle s'inscrit également dans une démarche cibliste au sens de Ladmiral (1994), visant la naturalité, l'idiomaticité et l'intégration harmonieuse dans le système linguistique et culturel d'arrivée.

La traduction humaine apparaît ainsi comme la seule capable de maintenir l'équilibre entre sens, forme figurative et effet pragmatique, notamment dans les contextes journalistiques, littéraires ou argumentatifs, où la dimension expressive est essentielle.

Comparaison et hiérarchisation des stratégies de traduction

Le tableau ci-dessous présente une analyse comparative des performances de la traduction automatique (DeepL, Google Translate, Microsoft 365 Copilot) et de la traduction humaine, fondée sur des critères linguistiques et pragmatiques essentiels – sens global, idiomaticité, naturalité, valeur pragmatique et technique de traduction dominante – mettant en évidence les écarts qualitatifs entre les approches automatisées et l'intervention humaine experte.

Critère	IA (DeepL / GT)	Copilot	Traduction humaine
sens global	partiel	correct	optimal
idiomaticité	faible	moyenne	élevée
naturalité	faible	moyenne	élevée
valeur pragmatique	souvent perdue	atténuée	conservée
technique dominante	calque	paraphrase	équivalence

La comparaison des traductions met en évidence une hiérarchie claire des stratégies : la traduction automatique repose majoritairement sur le calque ou la paraphrase, stratégies efficaces pour la compréhension générale mais insuffisantes pour la restitution de l'idiomaticité. La traduction humaine mobilise des procédés d'équivalence idiomatique et d'adaptation culturelle, assurant une correspondance fonctionnelle complète. Cette analyse confirme que les expressions idiomatiques gastronomiques constituent un point de résistance pour la traduction automatique, en raison de leur caractère figé et culturellement marqué.

En définitive, malgré les avancées significatives de l'intelligence artificielle en traduction, les expressions idiomatiques gastronomiques continuent de mettre en lumière la supériorité de la traduction humaine lorsqu'il s'agit de restituer la complexité sémantico-pragmatique des phrasèmes. Comme le montrent les approches de Salah Mejri et de Igor Mel'čuk, ces unités exigent une compétence linguistique et culturelle que les systèmes automatiques ne maîtrisent encore que partiellement. La traduction humaine demeure donc indispensable pour garantir une équivalence fonctionnelle et culturelle authentique.

Ces exemples illustrent le fait que l'efficacité de l'IA dans la traduction idiomatique dépend largement de la visibilité de l'expression idiomatique dans les données d'entraînement et de son degré de conventionnalisation. Les expressions rares, culturelles ou stylistiquement marquées sont souvent neutralisées ou mal interprétées, ce qui entraîne une perte de l'effet expressif et pragmatique du texte source.

Dès lors, la traduction assistée par l'IA ne peut être envisagée comme un processus autonome, mais comme une interaction homme-machine. Le traducteur humain conserve un rôle central dans l'identification des expressions idiomatiques, l'évaluation des propositions automatiques et le choix de stratégies adaptées (équivalence idiomatique, reformulation, explicitation). L'étude de la traduction des expressions idiomatiques du français vers le roumain confirme ainsi que, face à la complexité du sens figuré, l'intelligence artificielle demeure un outil performant, mais fondamentalement dépendant de l'expertise humaine.

Dans ce contexte, le rôle du traducteur humain demeure essentiel. L'intelligence artificielle ne remplace pas la compétence traductive, mais la reconfigure, plaçant le traducteur dans une position d'évaluateur, de médiateur culturel et de garant de l'adéquation sémantique et pragmatique. L'analyse de la traduction assistée par l'IA des expressions idiomatiques françaises en roumain offre ainsi un cadre pertinent pour

observer à la fois le potentiel et les limites des technologies actuelles, mettant en évidence la nécessité d'une collaboration équilibrée entre l'homme et la machine dans le processus de transfert du sens.

Conclusion

La traduction des expressions idiomatiques gastronomiques dans une paire de langues culturellement distinctes comme le français et le roumain reste un processus complexe, même assisté par des technologies d'intelligence artificielle avancées. Si les outils de traduction automatique neuronale offrent aujourd'hui une rapidité et une cohérence appréciables dans le traitement des textes généraux, ils peinent encore à restituer la densité sémantique, la valeur pragmatique et la charge culturelle de ces unités figées. Les résultats de l'analyse contrastive montrent que les solutions proposées par l'IA oscillent entre le calque, la paraphrase explicative et l'effacement partiel de l'imaginaire gastronomique, au détriment de l'idiomaticité et de l'ancrage culturel. Cette tendance confirme que la compréhension des expressions idiomatiques ne relève pas uniquement d'un décodage linguistique, mais d'une compétence culturelle et encyclopédique que les systèmes automatiques n'intègrent encore que de manière fragmentaire. Dans cette perspective, l'avenir de la traduction assistée par l'IA des expressions idiomatiques gastronomiques semble dépendre d'approches hybrides, combinant règles linguistiques explicites, enrichissement de corpus annotés culturellement et modélisation contextuelle avancée. Le rôle du traducteur humain demeure ainsi central, non seulement comme correcteur, mais comme médiateur culturel garant du transfert du sens et de la saveur symbolique des expressions.

BIBLIOGRAPHIE

- BALLY, Charles, (1951), *Traité de stylistique française*, 3. éd., Genève, Georg.
- BAKER, Mona, PEREZ-GONZALEZ, Luis, (2020), *In Other Words: A Coursebook Interpreting*, Routledge, Chapman & Hall, Incorporated.
- DIAZ, Olga, (1983), « Les expressions idiomatiques », dans *Communication et Langues*, Numéro 58, 4ème trimestre, pp. 38-48, disponible en ligne : www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1983_num_58_1_3566 (consulté le 23 janvier 2026).
- GUIRAUD, Pierre, (1973), *Les locutions françaises*, Paris, Presses Universitaires de France.
- GROSS, Gaston, (1996), *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*, Paris, Ophrys.
- KATAN, David, (1999), *Translating Cultures: An Introduction for Translators, Interpreters and Mediators*, Manchester, St. Jerome Publishing.
- LADMIRAL, Jean-René, (1994), *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Paris, Gallimard.
- REY, Alain, CHANTREAU, Sophie, (2006), *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Les Usuels du Robert.
- MEJRI, Salah, (2011), « Phraséologie et traduction », dans *Équivalences*, 38, No.1-2, L'enseignement de la traduction, sous la direction de Christian Balliu, pp. 111-133, disponible en ligne : https://www.persee.fr/doc/equiv_0751-9532_2011_num_38_1_1363.
- MEL'CUK, Igor, CLAS, André, POLGUERE, Alain, (1995), *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Paris, Duculot.

- MEL'CUK, Igor, (2023), *General Phraseology: Theory and Practice*, Volume 36 of *Linguisticae Investigationes Supplementa*, John Benjamins Publishing Company.
NEWMARK, Peter, (1988), *A Textbook of Translation*, London, Prentice Hall.
NIDA, Eugen A., (1964), *Toward a Science of Translating*, Leiden, E.J. Brill.
SCHAPIRA, Charlotte, (1999), *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*, Paris, Editure Ophrys.

Corpus d'étude :

- Dictionnaire d'expressions idiomatiques*, disponible en ligne :
http://www.cnrtl.fr/dictionnaires/expressions_idiomatiques/parcourir.php#.
GORUNESCU, Elena, (1981), *Dicționar frazeologic francez-român și român-francez*, București, Editura Științifică și Enciclopedică.
<https://www.deepl.com/en/translator>
<https://translate.google.com/?hl=ro&sl=fr&tl=ro&op=translate>
Microsoft365Copilot : <https://m365.cloud.microsoft/chat/?auth=2&origindomain=Office>.
SCLIFOS, Valeriu, (2007), *Dicționar francez-român de frazeologisme*. Chișinău, Academia de Științe a Republicii Moldova, Institutul de Filologie.

